ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Le Teil – Église Saint-Étienne-de-Mélas

Fouille préventive (2013)

Aurélie Masbernat-Buffat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/14622>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Aurélie Masbernat-Buffat, « Le Teil – Église Saint-Étienne-de-Mélas » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 23 avril 2015, consulté le 23 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14622>

Ce document a été généré automatiquement le 23 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Teil – Église Saint-Étienne-de-Mélas

Fouille préventive (2013)

Aurélie Masbernat-Buffat

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Mosaïques Archéologie

- 1 Cette fouille a été réalisée entre février et avril 2013, préalablement à l'aménagement des abords méridionaux de l'Église Saint-Étienne-de-Mélas, au Teil. Elle a fait suite à un diagnostic conduit par A. Saison fin 2011, qui avait mis en évidence plusieurs vestiges datés entre la fin de l'Antiquité et le Moyen Âge, principalement des sépultures et un bâtiment.
- 2 L'opération conduite sur environ 80 m² a livré une forte densité de vestiges. La stratigraphie s'est révélée importante : au moins 1,70 m de profondeur. Le socle géologique n'a pas été atteint.

Phase 1

- 3 Une première phase est marquée par un nivellement volontaire de l'espace (remblais) et la présence de deux fosses. Difficilement caractérisable, cette première phase reflète une occupation de l'espace dès la fin du I^{er} s. av. J.-C.

Phase 2

- 4 La phase 2 correspond à la mise en place d'un premier bâtiment, *a priori* de plan rectangulaire. Les murs sont construits à l'aide de blocs de basalte et de calcaire liés par un mortier jaune grossier. Deux pièces ont pu être identifiées. Peu d'informations

permettent de cerner la fonction de ce bâtiment, qui est probablement construit dans le courant du II^e s. apr. J.-C.

Phase 3

- 5 Lors de la phase 3, le bâtiment est transformé et agrandi. Certains murs construits à l'époque précédente sont réutilisés tandis que de nouveaux murs voient le jour. D'un point de vue technique, ils sont construits à partir de moellons et de blocs (basalte ou calcaire) liés par un mortier blanc plus fin. Le bâtiment livre quatre espaces en enfilade. La fouille a permis de mettre au jour les restes d'un système de chauffage par hypocauste ainsi que des sols en béton de tuileau sur lesquels reposent les pilettes, dans deux des pièces. Ce bâtiment a été interprété comme un balnéaire avec probablement d'ouest en est : le *frigidarium*, le *tepidarium*, le *caldarium* et la salle de chauffe. La construction de cet espace thermal pourrait se situer dans le courant du III^e s. D'après l'étude céramique, il est utilisé probablement jusqu'au début du V^e s. Malheureusement, le matériel ne permet pas d'être plus précis.

Phase 4

- 6 Peu de temps après l'abandon des thermes, l'espace est dévolu à une fonction funéraire. Deux inhumations nord-sud ont été identifiées. Une première, un jeune individu inhumé, de 11-12 ans, est un coffrage mixte de bois et de tuiles. La seconde concerne un adulte inhumé dans une tombe en bâtière de tuiles. Elles sont toutes les deux situées dans l'espace de l'ancienne salle de chauffe de la phase 3. L'analyse stratigraphique et une datation radiocarbone ont permis de dater l'utilisation de cet espace entre le milieu du VI^e s. et le milieu du VII^e s.

Phase 5

- 7 Lors de cette phase, la zone est toujours occupée par un ensemble funéraire. Une dizaine d'inhumations orientées est-ouest ont été mises au jour. Distinctes des précédentes tombes, elles en sont séparées physiquement par des niveaux de remblai. Les plus anciennes inhumations pour cette phase remontent à la fin du VIII^e s. Liées à la présence d'un édifice religieux à proximité, les sépultures les plus récentes vont au moins jusqu'à la fin du XII^e s.

Phase 6

- 8 Par la suite, les aménagements modernes sont venus bouleverser les vestiges : construction du bas-côté sud de l'église, percement de la route, canalisation et mise en place d'un jardin dans les années 1850.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2013

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaq5bamnFPH>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttKbi4kQsJN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrte0Wtwmldeh>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAY1F>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrZlKwOpIJt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtoV7zLJpAfX>

AUTEURS

AURÉLIE MASBERNAT-BUFFAT

Mosaïques Archéologie